

Réflexion sur le plaisir au travail

Parler de plaisir dans le travail social a longtemps été pour moi un sujet tabou. Ce sentiment pouvait-il être ressenti, évoqué et partagé devant la souffrance des personnes, leur précarité, leur mal-être, leurs difficultés passées, présentes... ?

J'ai déjà mis longtemps avant de parler de satisfaction dans mon travail, l'expression était discrète, murmurée comme si nous ne pouvions jamais éprouver un contentement, un peu de fierté d'avoir réussi à améliorer les conditions de vie, à faciliter des échanges, à restaurer une meilleure image, à permettre un accès aux soins, à écouter une détresse...

Toutes ces actions auprès d'une personne pour l'aider à changer, vivre mieux, retrouver de la dignité à travers la rencontre et la relation qui se construit au fil du temps.

J'ai appris à être d'abord un peu satisfaite de l'évolution d'un parcours de vie puisque notre accompagnement dure des années.

Puis la reconnaissance de cette satisfaction avec mes collègues de travail m'a amené à apprécier des moments, à les accepter et à parler de plaisir.

Le plaisir de retrouver des personnes accompagnées après un temps de vacances.

Le plaisir d'un "merci, vous m'avez beaucoup aidé".

Le plaisir de convaincre quelqu'un à partir en séjour pour rompre son isolement et vivre autre chose.

Le plaisir d'avoir permis à une personne de partir en vacances en Algérie pour retrouver sa famille d'origine qu'elle n'avait pas vue depuis 20 ans.

Le plaisir de se retrouver tous ensemble dans la cuisine pour boire le café le matin.

Le plaisir de préparer le repas de Noël et de vivre un moment de convivialité tous ensemble avec les personnes accompagnées.

Non seulement le plaisir aujourd'hui existe et je sais le partager, l'apprécier, mais je pense que la notion de plaisir dans le travail social devrait être un objet d'étude dans les centres de formation.

Une éducatrice en SAVS